

Bords de route, talus, fossés...

Gestion différenciée



Faucher où il faut !

et quand il faut !

Photo D.Robert © ATENA 78

Une double priorité :

Priorité à la sécurité ! et

Priorité à la biodiversité !

« Dans le contexte actuel de lutte contre la perte de biodiversité, les bords de route présentent un véritable intérêt écologique ».

SETRA, Service d'études sur le transport, les routes et leurs aménagements.

Ministère de l'Ecologie, de l'Energie et du Développement Durable.

Association Terroir et Nature en Yvelines-ATENA 78

Adresse postale : Mairie de Houdan, 78550-Houdan courriel : atena.yvelines@orange.fr

Site internet : www.terroir-nature78.org

Prendre la mesure de l'enjeu

Depuis les années 1970 le fauchage mécanique intensif a été introduit, mais sans prendre en compte l'importance de la biodiversité sur les accotements routiers.

Le passage répété des engins détruit la petite faune, interrompt le cycle végétatif des plantes annuelles et entraîne un appauvrissement progressif du milieu, en favorisant les espèces banales supportant les tontes répétées, aux dépens des plantes à fleurs.

Aujourd'hui de nombreux Conseils Généraux ont modifié leurs pratiques à l'échelle de leur département : réduisant le nombre de coupes annuelles et surtout traitant de façon différenciée (« zonage ») les différentes parties des bermes routières.



Photo D. Robert © ATENA 78

Floraison spontanée sur un accotement début mai. Avant la première fauche, toute la potentialité pour l'accueil des pollinisateurs est encore visible sur ce talus.

Talus fleuris, talus vivants !

Les pouvoirs publics requalifient l'enjeu

Le SETRA, service technique du Ministère de l'écologie, met à jour en 2009 les bonnes pratiques de gestion des « dépendances vertes ».

L'intérêt écologique des bords de route est particulièrement significatif en milieu agricole où la biodiversité a beaucoup reculé depuis les années 1950 du fait de l'aménagement foncier, de la suppression des haies, de l'utilisation massive de produits chimiques et de la mécanisation.

Or, plusieurs services sont rendus à l'homme par cette diversité biologique locale : stabilisation des populations d'insectes ravageurs, maintien de la fertilité et de la qualité des sols, limitation des pollutions liées à la route...

En milieu agricole intensif, les bords de route peuvent alors constituer :

- des zones d'habitat ou refuge pour de nombreuses espèces de plantes et d'animaux (insectes, mammifères, oiseaux),
- voire de corridor (continuité biologique), permettant la dispersion de la flore et la faune entre des éléments naturels isolés au sein d'un paysage hautement fragmenté.



Tous les 10 ans, l'équivalent d'un département français est imperméabilisé par l'urbanisation.

Agriculture intensive, transports, constructions...les surfaces naturelles sont en constante réduction.

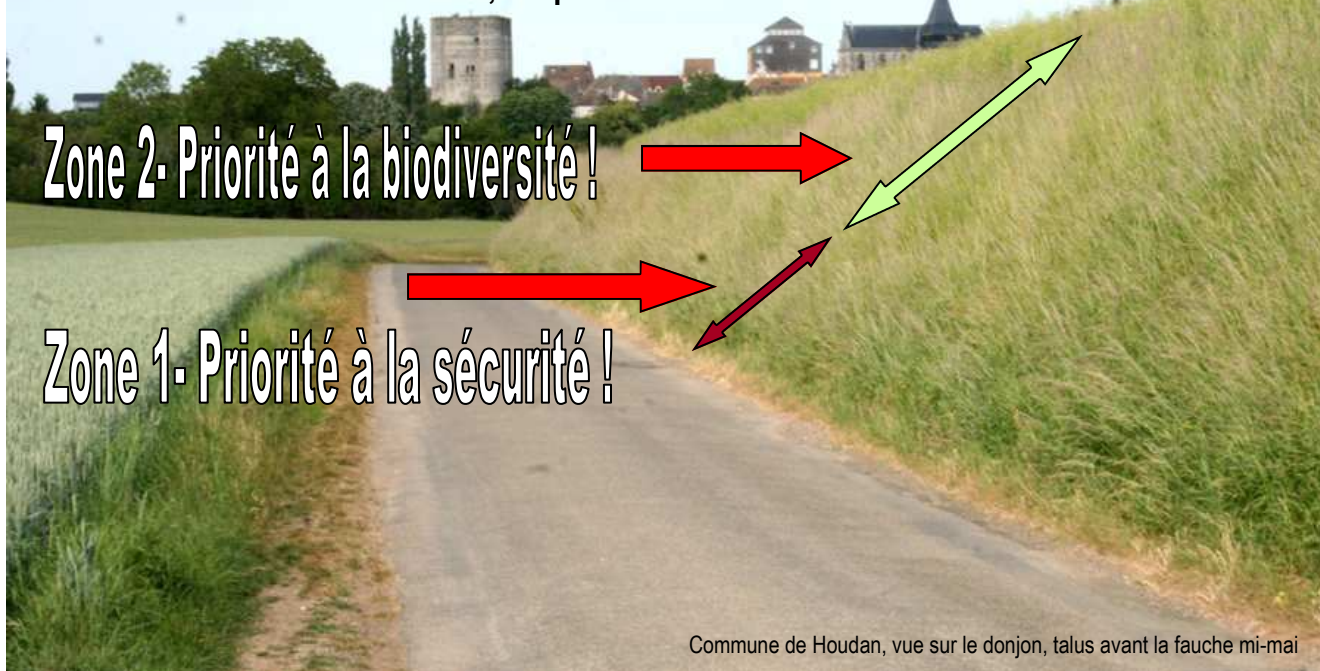
Une gestion favorable à la biodiversité devient un enjeu majeur, sur les 800.000ha de bandes enherbées situées le long des routes.

Suite au Grenelle de l'Environnement (2008), le SETRA (Service d'études sur le transport, les routes et leurs aménagements), a complété son guide technique édité en 2004 « Entretien des dépendances vertes ». Nous nous appuyons ici sur la note officielle du SETRA intitulée : « *Fauchez mieux, le fauchage raisonné* », publiée en septembre 2009.

Gestion différenciée : 2 zones bien distinctes, à gérer différemment

Des objectifs différents, suivant la zone considérée :

- 1- La bordure de chaussée est en permanence dégagée, priorité à la sécurité routière !
- 2- Au-delà de la bande de sécurité, la priorité est à la faune et la flore !



Gare à la "mal-gestion" ! Contre-exemple gestion uniforme



*Muscari à toupet
et Orobranchés
sacrifiés
par erreur de gestion*

1- La bande de sécurité !

Objectif : dégager la visibilité !

Où ? au contact direct de la route bitumée

Quand ? dès que l'herbe atteint 40cm,

Comment ? sur une largeur de barre de coupe (environ 120cm)

Hauteur de coupe ? supérieure à 10cm du sol.



La bande de sécurité est fauchée aussi souvent que nécessaire, pour assurer en permanence une bonne visibilité.

En pratique : première fauche dans la 2ème quinzaine de mai et ensuite encore 1 à 2 fois au cours de la saison, suivant la météo et la vitesse de pousse de l'herbe.

L'engin de fauche ne fait qu'un passage à la fois et la hauteur de coupe est supérieure à 10 cm !

- **ECONOMIE DE TEMPS** : c'est bon pour les deniers publics !
- **ECONOMIE DE CARBURANT + ECONOMIE DE MATERIEL** (moins d'usure des couteaux) : c'est bon pour l'entreprise ! (voir recommandations SETRA p.6)
- **MOINS D'EMISSIONS DE PARTICULES** : c'est bon pour notre santé !
- **MOINS D'EMISSIONS DE CO2** : c'est bon pour la planète !

2- La zone de biodiversité !

Objectif : assurer le cycle vital de la flore et la faune !
Où ? elle commence juste au-delà de la bande de sécurité
Quand ? fauchage tardif, septembre,
Comment ? une seule fauche annuelle,
Hauteur de coupe ? supérieure à 10cm du sol.

Talus ayant
conservé sa
flore spontanée

juste au-dessus de
la bande de sécurité

fauchée un mois plus
tôt et déjà très sèche.



Le maître mot :

fauche tardive

une seule coupe annuelle
en septembre

*une fois accompli le cycle de
reproduction des espèces*

Laisser durant tout l'été la nourriture disponible pour les insectes pollinisateurs.

Une seule fauche tardive par an :

Le fauchage intensif, souvent employé, est une pratique assez pénalisante pour la biodiversité : il aboutit à la création d'un couvert d'aspect verdoyant mais peu fleuri, avec un nombre d'espèces très limité, dominé par les graminées. Une fréquence de coupe élevée empêche de nombreuses espèces de fleurir, de fructifier, de disséminer leurs graines et de germer. Elle favorise les plantes à stolons, les plantes à croissance rapide comme certains chardons, l'extension des espèces à faible croissance et les plantes agressives, au détriment des espèces à grand développement.

Selon une étude menée en région parisienne, une réduction de trois à une fauche annuelle en fin de saison (septembre) a eu un effet très fort à court terme sur les communautés végétales des bords de route : augmentation de la diversité et changement de l'organisation fonctionnelle des communautés végétales.

SETRA 2009, Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, et du Développement Durable.

Pourquoi une hauteur de coupe supérieure à 10cm ?



Talus décapé, habitats de la micro faune détruits, floraison annuelle stérilisée

La faune entomologique est partout sur les talus, il s'agit tout particulièrement des Orthoptères : Grillons, Sauterelles et Criquets, ainsi que les insectes pollinisateurs comme les Bourdons et Abeilles sauvages, qui installent leurs nids de façon préférentielle dans les talus ensoleillés, sans oublier les papillons et leurs chenilles... **une coupe rase détruit leur habitat.**

Une hauteur de fauchage comprise entre 8 et 15cm :

- Préserve les biotopes, ce qui favorise la biodiversité animale et végétale,
- Réduit l'envahissement par les plantes adventices,
- Maintient un tapis végétal qui réduit l'érosion du talus et qui module l'écoulement des eaux de pluie.

Economie de matériel et carburant :

La hauteur de coupe est un paramètre très important à prendre en compte en regard à la consommation de carburant et l'usure du matériel. En effet, un fauchage trop bas induit une usure accrue, des risques de casse des couteaux de fauchage et une surconsommation inutile (frottement avec le sol) .

SETRA 2009, Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, et du Développement Durable

Pourquoi exporter le produit de fauchage ?

L'herbe coupée et laissée sur place finit par se décomposer et se comporte alors comme un amendement qui nourrit le sol.



Orchis pyramidal

Cet enrichissement du sol en matière organique favorise les plantes à croissance rapide, les plantes nitrophiles, qui vont progressivement « prendre le dessus », aboutissant à la longue à une banalisation et un appauvrissement de la flore.

Au contraire, les sols pauvres en matière organique sont favorables à une plus grande diversité floristique, permettant par exemple l'installation des Orchidées sauvages sur les talus routiers, ainsi que de nombreuses plantes à fleurs.

La gestion des résidus issus du fauchage

Le ramassage de l'herbe induit **une repousse moins rapide** et favorise la biodiversité sur les accotements... ainsi que le bon fonctionnement des ouvrages hydrauliques (fossés).

L'exportation des déchets de fauchage pourrait avoir un effet important sur les communautés végétales des bords de route, lieu d'emmagasinement de nutriments notamment azotés ; aussi l'exportation de ces déchets organiques issus de la fauche peut participer au rééquilibrage de la balance azotée de sols.

SETRA 2009, Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, et du Développement Durable.

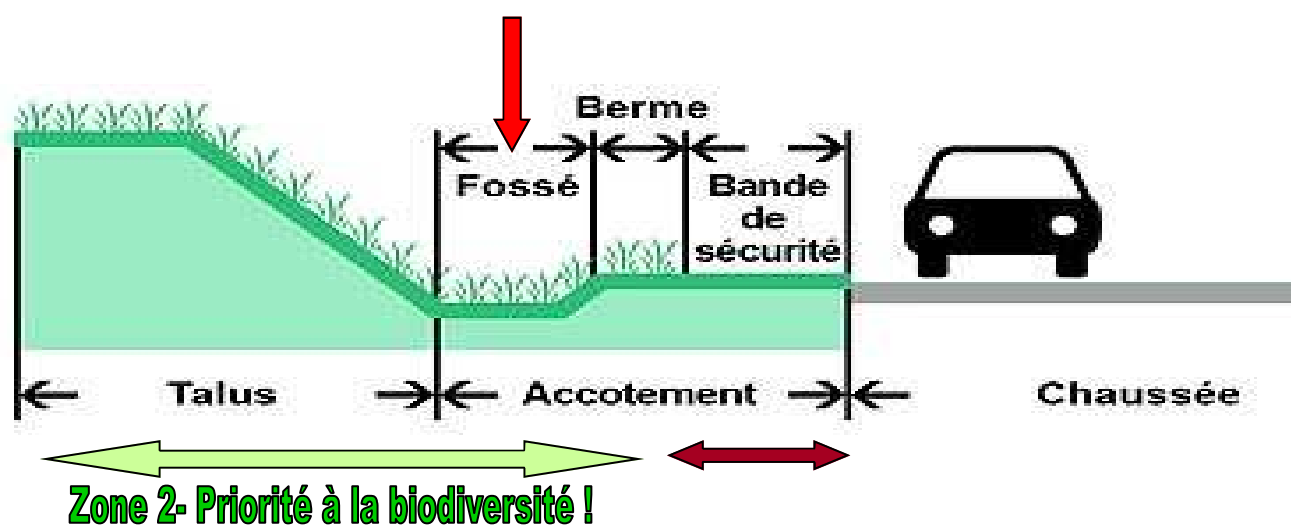
Les fossés

Les fossés remplissent une fonction hydraulique indispensable d'écoulement des eaux, notamment pour l'évacuation des eaux de la plate forme routière.

Dans le cas des fossés enherbés, l'herbe participe de façon active au fonctionnement de l'infrastructure, par :

- le filtrage de la pollution chronique,
- la régulation du débit,
- la limitation de l'érosion.

SETRA 2009, Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, et du Développement Durable



- Pour maintenir au fossé toute sa fonctionnalité,
- une seule fauche tardive annuelle en septembre,
- Hauteur de coupe > à 10cm
- Evacuation du produit de fauchage

Communiquer

Recommandations SETRA

Il est utile de réaliser une campagne d'information destinée à expliquer l'intérêt du « fauchage raisonné ». L'évolution d'un traitement de la végétation en coupe rase à une fauche haute peut être perçue comme un travail de moindre qualité.

L'adhésion de l'ensemble des acteurs de l'entretien routier est donc essentielle, et pour cela, ils doivent avoir compris que le fauchage tardif permet toujours d'assurer la sécurité mais, qu'en plus, il permet l'expression d'une diversité d'habitats, de végétaux et d'animaux, dans des conditions économiques avantageuses.

SETRA 2009, Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, et du Développement Durable



Talus routiers : l'enjeu pour les Orchidées

diversité des espèces

8

Photos D. Robert et JL Vandeveld@ATENA 78

Dans le secteur calcaire de la vallée de la Vaucoleurs, d'une commune à l'autre le long des axes de communication, c'est vraiment l'**Orchis bouc**, *Himantoglossum hircinum*, qui est la reine des bermes routières !

Mais notre regard devenant plus aiguë au fil du temps, c'est une belle diversité d'espèces que nous trouvons sur les talus.

